

Bonjour cher Cousin,

Voici plusieurs jours, que je pense t'écrire pour te présenter nos meilleurs vœux, ceux de ma femme et les miens, bien sur. J'attends donc le dernier jour de janvier, soit le 31, pour te dire tous mes vœux pour 2010, de santé d'abord, de bonheur et de prospérité, étant donné que je sais que tu as toujours des projets.

A propos de projets, figures toi, que ce matin, je surfe sur le site internet du journal « sud ouest », comme chaque dimanche. J'y découvre que tu as fait la « une du journal sud ouest » au cours de ses derniers jours. J'ai lu avec attention le résumé de ta conférence de presse pour la présentation de ton livre. Je tiens à te féliciter pour avoir su mener à son terme ce projet. Je le fais avec autant de plaisir, que je sais par expérience, que ce n'est pas une mince affaire. Mais il est important que tu y parviennes, d'abord tu en avais l'idée, mais aussi pour faire l'histoire. Certains te diront que c'est prétentieux de vouloir écrire l'histoire. Mais c'est chacun de nous qui construisons notre propre histoire. C'est la somme de ces histoires, toutes simples, qui font la Grande Histoire. Je pense à ton père, André, à notre grand-père Chabrier, qui ont fait l'histoire à Mareuil, à La Chapelle Montabourlet, comme je te l'avais écrit. Alors mille bravos, les plus sincères et les plus chaleureux. Depuis soixante ans la vie des Marchaps est indiscosiable de l'histoire de Mareuil. Il t'appartenait pour la mémoire des Mareuillais, d'écrire l'historique des Marchaps et de la SELP. C'est un bel héritage que tu laisses à ma petite cousine et à ses filles. Ce bouquin, tous les Mareuillais devraient l'acheter, notamment les jeunes. D'abord, c'est un « hymne à l'entreprise individuelle ». A l'heure où nous vivons, tu en es la réminiscence. Encore une fois « bravo ! ». Et puis, je t'avoue que je suis fier de toi. Je me souviens t'avoir écrit, que plus cousins que nous deux, il n'y a pas plus proches. Ce qui est vrai pour toi et valable pour moi. Nous avons un bout d'histoire commune, tout simplement. Même si la vie de nos parents, puis la notre, ont fait que nos destins se sont éloignés. Il faut donc souhaiter à cette entreprise, longue vie et un succès mérité, même s'il n'est que local. Il n'y a pas de petite histoire !.

« Chapeau cousin », j'espère que cette lettre te trouvera en forme. Les maux physiques ne sont que balivernes. Ce qu'il faut, c'est que nos têtes fonctionnent. La tienne va bien, j'en suis heureux. Ma femme se joint à moi, pour te rappeler notre affection et notre attachement. Quand tu passes à La Chapelle puis à Mareuil, tu t'arrêtes, tu les salues pour moi et pour nous. Ils sont si loin !

Bernard
Officier Supérieur à la retraite

Bernard -